

Compte rendu de sortie du 22 octobre 2023 dans la grotte des Cristaux (Rieussec, Hérault)

par Jean-Yves Bigot

(Joël et Catherine Duley, Julien Ponsard, Henri Graffion, Valéry Perret,
Thadée Martin, Anna Seron & Jean-Yves Bigot)

Après avoir été guidés dans la grotte de Lauzinas le samedi, une sortie est prévue le dimanche dans la grotte des Cristaux à Rieussec dans la Montagne noire.

1. Partie aménagée

Grâce à des indications précises, nous trouvons la cavité sans problème. L'entrée est barrée par un mur flanqué d'une porte (fig. 1).

Figure 1. Entrée de la grotte des Cristaux.

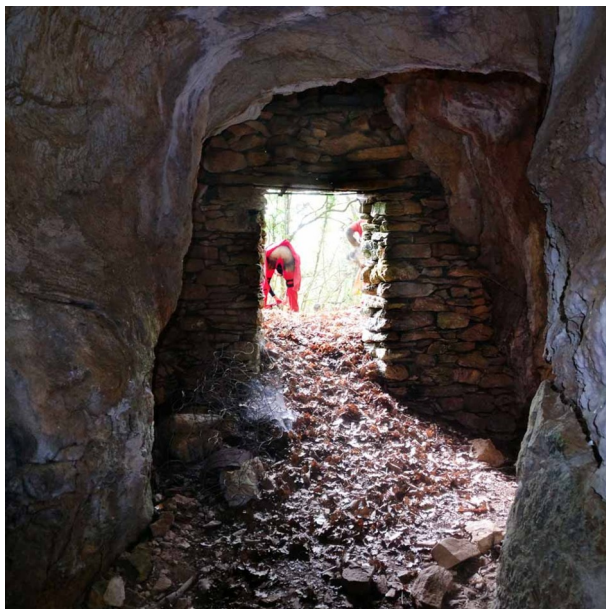


Figure 2. Intérieur de la grotte.

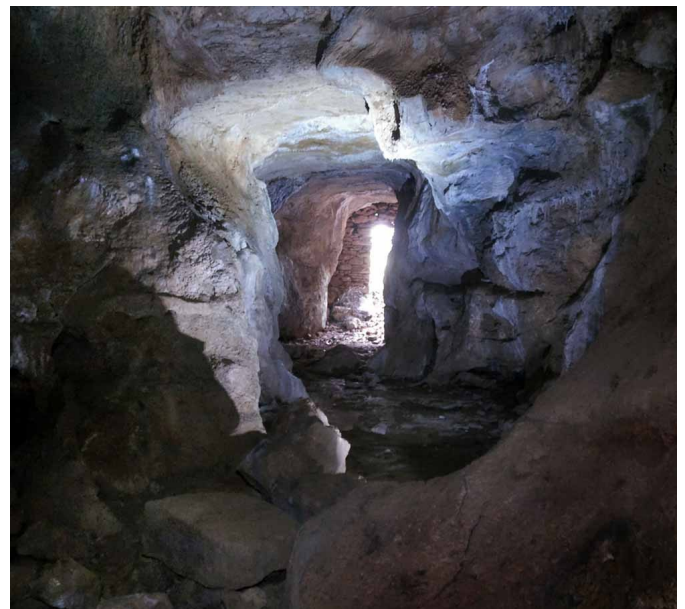


Figure 3. La galerie d'entrée.

La cavité a probablement été aménagée au XIX^e siècle. En effet, le pic de population de Rieussec se situe vers 1830 avec plus de 900 habitants contre moins de 100 aujourd'hui. La cavité a pu servir d'abri à des bêtes (bergerie). En effet, la lumière pénètre assez mal à l'intérieur (fig. 2), mais son sol est bien plat (fig. 3).

À main gauche, on trouve un diverticule dont les parois ont été taillées au carré (**fig. 4**), avec un outil de type pointerolle. La forme de ce diverticule ressemble vaguement à une table de 1,30 m de côté. On remarque la présence de concrétions au-dessus ; l'eau devait s'écouler et finir dans un bassin accessible aux animaux.



Figure 4. Diverticule aménagé.



Figure 5. Un ancien abreuvoir ?

Sur la gauche de la table taillée, on trouve une rigole pentue qui descend vers le sol. Il s'agit peut-être d'un trop-plein d'eau qui s'évacuait par le dessous dans un petit sournail (**fig. 5**). Cette évacuation avait pour but de conserver un sol sec dans la grotte.

La fonction de ce diverticule taillé correspondrait à un abreuvoir.

Plus loin à main droite dans une autre galerie, on trouve un beau massif stalagmite creusé en son sommet d'un petit gour étincelant (**fig. 6**).

Il s'agit d'un autre point d'eau qui devait être fonctionnel, mais il ne semble pas avoir été aménagé.

A priori, il n'y a rien de préhistorique dans la grotte ; tous les aménagements semblent historiques et en relation avec le pastoralisme.

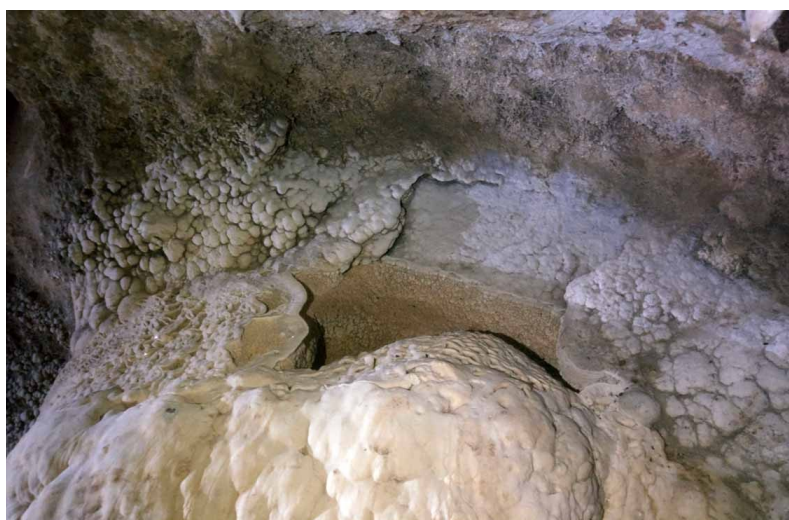


Figure 6. Gour au sommet d'un massif stalagmitique.

Une remontée dans la galerie permet de quitter la zone aménagée pour accéder à la suite de la cavité qui est naturellement ventilée.

2. Présence ancienne de chauves-souris

Depuis l'entrée, on note des tines qui attestent la présence de chauves-souris ; mais lorsqu'on arrive enfin dans une salle concrétionnée située près du lac, on remarque beaucoup de guano (**fig. 7**).



Figure 7. Tas de guano partiellement recouvert de calcite (au centre).

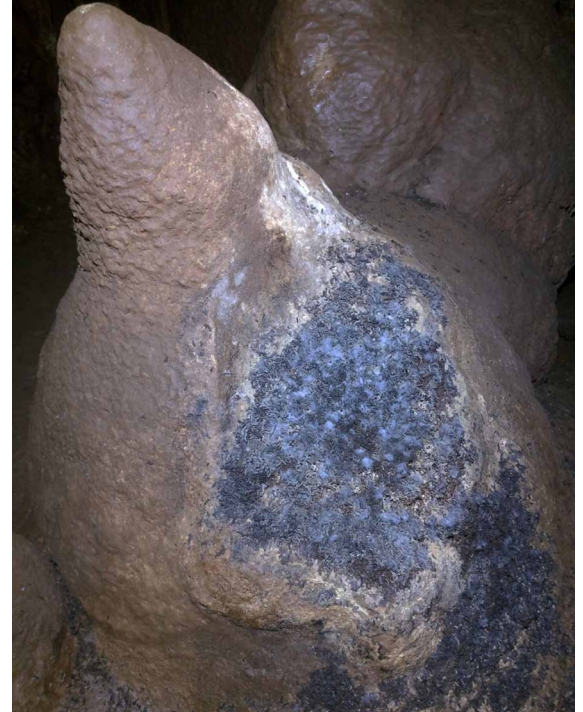


Figure 8. Guano « frais » sur stalagmite biocorrodiée.



Bizarrement, on n'observe aucune trace d'hydroxyapatite en plafond ; les coupoles ont été recouvertes d'une pellicule de calcite blanche...

Ce qui est très déroutant, car le guano semble frais...

Soit le guano se conserve très bien, soit le concrétionnement est très rapide.

En fait, c'est peut-être un peu des deux...

La biocorrosion est relativement importante et affecte encore de grosses stalagmites, preuve que le phénomène dure depuis un moment (**fig. 8**).

Une stalactite à bout noir a été recouverte de calcite, il s'agit d'un indice de la présence ancienne d'une chauve-souris (**fig. 9**).

Sur ce type de support, une seule chauve-souris à la fois peut s'y pendre ; mais des générations de chauves-souris ont réussi à crotter et attaquer le plancher de calcite (dépression circulaire au sol).

Figure 9. Stalactite à bout noir dominant une petite tine en formation.

Un remplissage noir est recouvert par des concrétions (**fig. 10**), il évoque la couleur du guano ; mais il est possible qu'il provienne de la roche encaissante du plafond.

Figure 10. Remplissage noir sous une croûte de calcite.



Cette roche est très corrodée et se décompose en une sorte de poudre brune qui tombe du plafond (**fig. 11**).

Figure 11. Plafond altéré de la salle concrétionnée du Lac.

La roche encaissante est ici très particulière et surtout très différente de celle des calcaires des garrigues du Gard ou de l'Hérault.

Il faudrait visiter d'autres cavités creusées dans les calcaires métamorphisés avant de conclure à une biocorrosion par les chauves-souris.

Toutefois, le décor de la cavité n'est pas en péril, car la grotte est encore très concrétionnée (**fig. 12**).

Figure 12. Le lac dans son écrin de calcite.

